

fracture

Observation Sur Un fard
Dévoratigue
par M^r. Bernard. Chirurgien
de St Louis

En Mil le 1^{er} d'Octobre huit le quinze
aoust pendant le siège de Desia
En Espagne Un soldat du régiment de
blesois - Tomba de plus de quarante
pieds de haut sur les pieds. En Sans doute
le pied droit appuyé le premier par terre
l'équilibre étant perdu la jambe droite
fléchit à droite ou à gauche. Les deux
os furent cassés à leurs parties presque
moyenne la partie inf^{re} de la fracture
du tibia sortoit par la plaie qu'il avoit
Environ deux travers de doigts le blessé
fut apporté à l'hôpital qui étoit pour lors
à Oliva dans lequel hôpital j'étois pour
lors aide major & de garde de la

ARC 31 d. 2 n° 44



Cavilly avoit toujours by aide major
by sous aide Eideux Gareons pendant
le siege

après avoir soigneusement Examine
l'etat de cette blessure je fis une
incision convenable ~~à la partie inf~~
~~de cette place~~ afin que pendant les
Extensions Et les Contreextensions
necessaires pour la reduction de cette
fracture cet os pût être reduit
Endemis En sa place sans augmenter
le decalvement de la plaie qu'il avoit
cause; je reduisis les fractures au
moyen de ce que je viens dire Et de
la Conformation le blessé fut
pose avec un deffensif En un
bandage à dix huit chefs ayant egard
à la situation de la partie Et de celle
de tout le Corps

le blessé fut attaqué des instant de la chute d'un Coma souneillant qui a dure vingt cinq jours; les saignées tant du bras du pied que de la gorge furent faite au nombre de dix sept pendant le cours de cette maladie. Principalement au commencement

le lendemain de la reduction de ces fractures je m'aperceus d'une tumeur sur le pied du Hallade & ayant fait la lever tout la pareil il ne fut pas difficile de reconnoitre la disposition gangreneuse depuis le Genouil jusqu'a la plante du pied auquel lieu il ne restoit plus presque plus de sentiment sur le Champ; sur le Champ j'envoyai prier mes Collegues les aides major de ce même Hospital de Coulon bien maides assister de leurs avis



En nous Conclumes de faire des
Scarifications depuis le Genouil
jusques ^{sous} ~~sur~~ la plante du pied Et
d'appliquer sur toutes les Scarifications
Et sur la plaie un digestif animé
avec le suc de liquidelle Esprit de Vin
Camphré avec ordre d'arroser le
membre toutes les deux heures
avec le baume de vie dans laquelle
l'on avoit fait fondre partie égale
de Camphré Et de sel armoniac
Ces memes traictements furent continués
pendant cinq jours dans l'esperance
de pouvoir Conserver la jambe
à ce blessé Les Remedes pris
interieurement furent mis en usage
comme Cordiaux Exotiques spiritueuses
Capables de resister à la pourriture

Et De Donner du ressort aux parties les-
lancées. Et les lancées boisons fumigantes
avec une diète exacte mais malgré
ces sages précautions la fièvre
augmenta. Et la mortification faisoit
des progrès j'espérois vous nous
assemblames de nouveau Enous
conclumes malgré le gonflement
qui occupoit depuis la plante du pied
jusqua la partie moyenne de la cuisse
de faire l'amputation de la jambe
ce que je fis aussitot Enous redoublames
nos attentions à prévenir Et à corriger
les accidents au moyen des absorbans &
des cordiaux meslés ou pris separement
nous Continuames nos pansements
Comme Il a été dit malgré cela je
me trouvoy Lucore obligé de faire
de Nouvelles & sacrifications autour



De Moignon, Jusqu'à la partie sup.
de la cuisse, nous neumes pendant
les premiers quinze jours de l'amputation
qu'une suppuration sanguinolente
fœtode puante & douloureuse —
après ce temps là les accidents —
diminuerent peu à peu la fièvre se
calma la suppuration se stabilis. Elle
Gonfla le tibia au bout de
six semaines Les parties reprirent
leurs ressorts les Suc leurs forces —
Elles eurent leurs qualités naturelles douces &
balsamiques Elle se suppurait plus
telle que l'on la pouvoit souhaiter
En pareil cas, mais le tibia Elle
perroine se trouverent Exceder les
bords de la plaie d'environ deux
travers de doigts d'une couleur
noirâtre au bout de deux mois &

1
d'une la partie du tibia qui avoit
ainsy été exposée à l'air tomba et se
separa de la partie saine et vivante
Mais Environ quinze jours après ^{ce}
ma pere eut le courage de se résoudre
qu'il étoit nécessaire de faire
l'articulation Et toutes les fois que l'on
passoit le bled je faisais la
même manœuvre En sorte qu'au
bout de douze jours je trouvois le bled
plus saillant qu'à l'ordinaire Ce qui
me détermina à tenter de le tirer
imaginant qu'il avoit abandonné
son articulation je le tiray effectivement
dans toute sa longueur Comme
couteau de la Gaine, alors la plaie ne
fut pansée qu'avec un simple
digestif jusqu'au temps que nous ne



lois aux autres plus qu'à se En Nous —
terminames cette faeuse Maladie —
à l'hospital general de Calenne ou le
blessé fut porté les delevacuation
de celui Dolina Environ le vingt cinq
fevrier fevrier de la même année —
ce qui fait Environ cinq mois de
pansements pour son etablissement
parfait au moyen des purgatifs reiterés
l'usage du lait ensuite avec une
jambe de moins à la suite Nota —
que l'on fait le double de progrès
dans ce pays la dans la curation des
des plaies à cause qu'en France —
par raport à la temperature —
de l'air

Reflexion
Tous les accidents qui ont accompagnés

La Maladie d'out pour Cause la Commotion
Tant au Cerveau qu'au l'articulation
la ligne droite que la jambe présente
Elle prouve que les os dont Elle se compose
ont à leurs parties inférieures nous
Déterminent à Croire Et nous Démonstrent
que lors que tout le poids du Corps
s'appuie perpendiculairement sur l'une
de ces Colonnes qui sont les jambes
Elevées sur un degré de ténacité tel que
les corps En acquièrent plus ou moins
suivant la hauteur d'où ils partent, Il
n'est pas difficile de Concevoir
que la plante du pied appuyant contre
le Corps ferme Et solide dans une
chute aussi Considérable que celle
dont il s'agit que le branlement
ne transmette à l'extrémité de ces



Colonnes offensées. Et que ces mêmes —
Extrémités ne frappent rudement ~~contre~~
dans leurs articulations donc entraînent
la Commotion la Contusion aux
ligaments aux aponeuroses Et toutes
les parties qui la composent de façon —
que l'infiltration Et les Épanchements
des sucs qui par leurs séjours ont
dégénérés dans l'articulation Et aux
environs sont les seules causes du
dérangement Et de l'enflure —
des parties qui retiennent cet os dans
son état naturel

La Commotion du Cerveau peut —
s'expliquer par le même mécanisme
En considérant l'arrangement Et la liaison
de la charpente humaine Et
ne s'écassant que toute les fois —
que la base d'une colonne fait
de plusieurs pièces qui ^{mouvantes} ~~laissent~~ ^{entre elles} ~~entre elles~~

des piéces ~~invariables~~ & élastiques, &
Toujours En Etat d'appuyer sur le même
point, & que la base de cette colonne
sera frappée violemment ou qu'elle
sera décau de tout le Corps tombera
perpendiculairement sur la base de
bord haut, & que cette base appuiera sur
un Corps ferme & solide, toutes les
piéces qui composent cette Colonne
seront obligées de s'entrechoquer
plus ou moins suivant ^{les} ~~que~~ ces Corps
intermédiaires qui se trouvent entre les
autres liés plus ou moins ^{principels} ~~faibles~~
par le choc violent qu'aura reçu la
base ^{en Etat par conséquent} & de transmettre ~~par conséquent~~
la force du mouvement que cette
même base aura reçue jusqu'à la dernière
pièce de cette Colonne, & le frain
En étant la dernière pièce les
ébranlemens se communiqueront



21.
au Cerneau qu'il Contient Elles se couffes
qu'il receura occasionneront la commotion
plus ou moins par le flaissement des
vaisseaux plus ou moins considerable

~~Le May point Sarte dans cette
observation de feu Monsieur —
Dionis qui estoit pour lors Chirurgien
major de cette armee & par consequent —
de l'hospital, M. de la Neve fut ce blessé
que lors qu'il fut presque guery~~

~~Donne par Bernard Chirurgen
Fur~~